

Inscrivez-vous aux notifications La Croix. Plus tard Activer

À table ! 2 semaines d'informations offertes du 8 au 23 février 2024 le quotidien | l'hebdo | tout le numérique

Actualité • Belgique

Enquête exclusive : qui sont les prêtres de demain ?

Enquête La Croix a réalisé une étude inédite pour mieux cerner le profil des près de 700 séminaristes de France. Pour la plupart issus de familles catholiques pratiquantes, ils témoignent d'un très fort attachement à l'Église et à la doctrine. Confians dans l'avenir, ils ont très à cœur d'évangéliser dans une société sécularisée.

Amaud Bevilacqua, le 21/12/2023 à 18:06 Modifié le 21/12/2023 à 18:16



Des futurs prêtres profondément soucieux de fidélité à l'Église et à sa doctrine, réduisant les caricatures et les querelles intra-catholiques, portant une vision classique de la prêtrise. C'est ainsi que l'on pourrait résumer à grands traits l'enquête exclusive menée auprès des 673 séminaristes qui se destinent aux diocèses de France.

« Dans un contexte de sécularisation et de recomposition du catholicisme, l'enquête montre des futurs prêtres bien dans leur catholicité, dans une fidélité ecclésiale assumée et affirmée, analyse le sociologue du catholicisme Yann Raison du Cleuziou, qui a contribué à l'élaboration de la cinquantaine de questions adressées à ces jeunes. Ils n'apparaissent pas comme étant en demande d'évolutions. Ils sont dans un esprit de service de l'Église, d'une pleine adhésion confiante, pleinement dans "la ligne", pourrait-on dire. »

Un environnement familial catholique solide

Près des deux tiers (64 %) des séminaristes, dont l'âge médian est de 27 ans, ont accepté de répondre au questionnaire. Premier enseignement majeur : leur vocation est enracinée dans un terreau catholique solide. À 72 %, ils viennent d'une famille catholique pratiquante qui se rendait à la messe chaque dimanche, et pour 62 %, leurs parents sont les premières figures déterminantes de leur itinéraire spirituel.

« L'importance de la matrice familiale est notable, insiste Yann Raison du Cleuziou. Cela souligne bien le rôle de la famille comme petite Église où naissent les vocations de prêtres. D'ailleurs, 36 % des répondants disent avoir envisagé la prêtrise pour la première fois avant l'âge de 10 ans. »

L'accent mis sur la famille se retrouve dans leur conception de l'évangélisation, puisque 61 % citent en premier la transmission familiale comme meilleure modalité pour partager la foi.



Dans ce dossier

Prêtre : dernières infos sur ces hommes d'Église

Prêtres victimes de burn-out : la Maison Barnabé, un refuge pour les remettre sur pied

Petite histoire de la soutane, cet habit plébiscité par les futurs prêtres

Mgr Jean-Marc Micás : « Les séminaristes expriment une crainte d'être caricaturés »

Star de TikTok, le père Matthieu arrête les réseaux sociaux sur fond de difficultés avec son évêque

Voir plus d'articles

Les plus lus

- 1. « Complément d'enquête » sur Jordan Bardella : ce qu'il faut retenir de l'émission
2. Covid-19 : cinq choses à savoir sur J.N.1, le variant majoritaire en France
3. EN RÉSUMÉ. Annonces de Macron : congé de naissance, école, SNU... Revivez la conférence de presse
4. Un nouveau roi pour les Danois après l'abdication surprise de la reine Margrethe II
5. Football : 5 choses à savoir sur la Coupe d'Afrique des nations qui débute ce soir

Concernant leur itinéraire spirituel, si les parcours manifestent une grande variété, des marqueurs forts émergent : près de deux sur trois ont été servants d'autel pendant de nombreuses années (59 %) et scouts (56 %), dont 34 % parmi les Scouts d'Europe. Trois quarts ont participé aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), et plus d'un tiers a fréquenté régulièrement une communauté nouvelle.

À lire aussi Mgr Jean-Marc Micás : « Les séminaristes expriment une crainte d'être caricaturés »

Fait notable également, un peu moins de la moitié (47 %) a fréquenté régulièrement ou occasionnellement une paroisse ou communauté traditionaliste. Sur cette même question « tradi », pour 60 % des répondants, la messe selon le rite tridentin n'est pas vraiment un sujet ; 34 % expliquent qu'elle ne correspond pas à leurs attentes mais qu'ils n'ont rien contre, quand 7 % la préfèrent et espèrent la célébrer régulièrement et 14 % apprécient autant de célébrer selon les deux rites. « Ils ont grandi dans une Église plurielle et apprécient cette pluralité, souligne Yann Raison du Cleuziou. Dans ce cadre, l'univers traditionaliste est surtout perçu comme une ressource qui fait partie de ce paysage. »

Deux tiers se disent en affinité avec le pape François

Si Benoît XVI est le pape qui les a le plus marqués (39 %), ce n'est pas pour autant un désaveu pour François. Là encore, les futurs prêtres témoignent de leur fidélité à l'Église : ils sont près de deux tiers à se dire en affinité avec lui, voire de la « génération François », contre 17 % qui sont peu ou pas en affinité avec le pape argentin.

« On peut être en désaccord mais la question de l'affinité que l'on sent envers le pape n'est franchement pas une question légitime », explique un séminariste refusant de se positionner. « Les catholiques suivent le pape et l'Église », affirme un autre, sur le ton de l'évidence.

À lire aussi Séminaristes de France : pour les prêtres de demain, l'union fait la force

Comment les prêtres de demain se projettent-ils dans leur futur ministère ? Pour 70 % d'entre eux, le cœur de leur mission sera d'abord la célébration des sacrements, loin devant la prédication ou la transmission des Écritures. Toutefois, cette réponse est à nuancer car plus de 120 répondants ont souhaité apporter des précisions, citant également l'annonce de l'Évangile, la prière ou bien pointant le fait que les différentes missions au cœur de l'identité du prêtre sont indissociables. « Il est difficile de hiérarchiser les missions du prêtre, indique un séminariste. Elles sont toutes liées les unes aux autres et découlent du sacrement de l'ordre. »

Une volonté d'être identifié comme prêtre

Cette vision d'ordre du sacerdoce s'exprime par plusieurs traits majeurs. Sans être exclusive, la figure du curé d'Als est souvent citée comme modèle. Près des trois quarts envisagent de porter la soutane, au moins occasionnellement, la moitié régulièrement. Si ce sujet peut être clivant parmi les catholiques, il ne fait pas y voir un retour en arrière, estime Yann Raison du Cleuziou, mais une « manifestation de la culture contemporaine, à l'image du port du voile pour les jeunes musulmanes ou de la kippa pour les jeunes juifs, dans un désir d'assumer une visibilité ».

À lire aussi Petite histoire de la soutane, cet habit plébiscité par les futurs prêtres

Par rapport au concile Vatican II, ils se situent d'ailleurs majoritairement dans une forme de continuité : 58 % des répondants souhaitent s'employer à le mettre en œuvre et 24 % affirment qu'il s'agit d'un bel héritage, même si sa mise en œuvre a entraîné des dérives.

Parmi les difficultés qu'ils perçoivent dans leur futur ministère, la charge de travail et la solitude se détachent, mais ces jeunes hommes, qui font un choix à contre-courant, portant un idéal fort, affirment leur confiance dans l'Église. Ainsi, 84 % ont confiance dans leur évêque pour faire les réformes nécessaires face aux abus dans l'Église. Et ils sont 45 % à compter sur Dieu et l'Église pour les aider à être fidèles au célibat auquel ils s'engagent. En cas de difficulté dans leur futur ministère, c'est aussi le recours à l'accompagnateur spirituel qui est plébiscité (81 %), très nettement devant le psychologue (2 %).

À lire aussi Séminaires, le défi de l'ouverture au monde

Cet idéal et leur lecture principalement spirituelle des sujets apparaissent dans certains de leurs commentaires, qui pointent des formulations trop « mondaines » du questionnaire ou expriment surtout leur crainte de tomber dans la « tiédeur spirituelle ». Interrogés sur leur vision de l'avenir de l'Église, ils sont un tiers à se projeter dans la constitution de pôles spirituels dans lesquels le prêtre se recentrera sur le cœur de sa mission.

Un regard positif sur les musulmans

Les questions ayant trait à leur rapport à l'Église, sur la synodalité, la place des laïcs ou la crise des abus dessinent globalement un désir de suivre la « ligne de l'Église ». Sur la place des femmes, si 38 % des répondants estiment qu'elles devraient bénéficier de plus de reconnaissance et pouvoir exercer des rôles d'autorité, presque autant (34 %) trouvent qu'elles sont suffisamment reconnues et un certain nombre pointe un « faux débat ». En revanche, sur la question du célibat, 29 % sont favorables à l'ordination d'hommes mariés.

Sur la délicate question de l'accueil des personnes homosexuelles, les réponses témoignent d'une tension entre respect de la doctrine catholique et accompagnement des personnes. Si pour 32 % des répondants, elles « ont toute leur place dans l'Église dans la mesure où elles ne promeuvent pas l'homosexualité comme égale à l'hétérosexualité », 19 % ont préféré expliquer leur position dans un commentaire personnel qui, le plus souvent, insiste sur la distinction entre les personnes et les actes, rappelant explicitement le Catéchisme de l'Église catholique.

À lire aussi Bénédiction des couples homosexuels : les catholiques entre satisfaction et perplexité

Futurs prêtres dans une société multiconfessionnelle, comment perçoivent-ils les musulmans ? Une majorité (57 %) répond d'abord que les rencontrer est une priorité et qu'il faut dialoguer avec eux comme avec les autres croyants, tandis que 26 % affirment, en premier, que leur foi est une chance, qui rappelle la présence de Dieu dans une société sécularisée. « Dans une société de plus en plus aréligieuse, les musulmans sont perçus avec respect comme des croyants qui assument leur foi », analyse Yann Raison du Cleuziou. Très désireux d'éviter les « querelles idéologiques », ils ont à cœur d'évangéliser une société sécularisée. « Tout ce qui est conflictuel est perçu comme superflu », poursuit-il, dans une volonté de se « recentrer sur l'essentiel ».

Une enquête exclusive sur les séminaristes

Le taux de réponse à ce questionnaire est de 64 % (434 répondants). Sa réalisation et le traitement des résultats ont été assurés par Bayard Études, le département études du groupe dont La Croix fait partie, avec la collaboration du sociologue Yann Raison du Cleuziou, chercheur à l'Institut de recherche Montesquieu de l'université de Bordeaux.

Cette enquête a été lancée avec l'accord du Conseil pour les ministres ordonnés et les laïcs en mission ecclésiale et de la Conférence des évêques de France. Elle a été dépeuillée de manière strictement anonyme.

À découvrir Mgr Jean-Marc Micás : « Les séminaristes expriment une crainte d'être caricaturés »

Prêtre Catholicisme France Jeunes et catholiques

Réagissez-vous Commentez Lire les commentaires

À la Une

FRANCE Monde Religion Économie Actualité politique Sources d'énergie Migrations Faits divers Procès et affaires judiciaires Loi, projet de loi et réforme Actualité en France Prisons GPA Euthanasie École Baccalauréat 2024

MONDE Guerre en Ukraine Attentat dans le monde Guerre, crises et conflits Coeffit du Covid-19 Épidémiologie Élection européenne 2024 Élection présidentielle américaine 2024 Tension Chine - États-Unis Union européenne (UE) Organisations internationales Personnalité politique

RELIGION Pape François Vatican et Curie romaine Synode sur la synodalité (2021/2024) Santé du pape Démission du pape Conciliaire (leçon du pape) Encyclique Fête religieuse catholique 2023 Glossaire mots religieux La Bible Sacrement catholique Doussiers spiritualité

ÉCONOMIE Ce film français que le pape veut voir Un concours de cuisine pour l'unité des chrétiens La SNCF qualifiée l'année 2023 d'« âge d'or du train » Chronique : la suspension d'indemnités pour refus de CDI dans le secteur des syndicats Les milliardaires sont-ils prêts à payer plus d'impôts ?

PLANÈTE Récifaillement et changement climatique Sources d'énergie Pollution Santé Énergie renouvelables COP - Conférence climat Catastrophe et accident nucléaire Découverte et exploration de l'Espace

SANTÉ Coronavirus (covid-19) Cancer Virus (non-infectieux) Épidémie et pandémie Diagne et addiction Virus Santé alimentaire et sanitaire Sécurité Perturbateur endocrinien Corps humain OMA (association médico-éthique assistée) Fin de vie

CULTURE Livre, roman et BD Critique ciné, film et documentaire Prix littéraires 2023 Festival BD d'Angoulême 2024 (FFBD) Oscars 2024 César du cinéma 2024 Festival de Cannes 2024 Festival d'Avignon 2024 Sortie culturelle en famille Personnalité culturelle Mars et festival de la personnalité Grands dossiers culture

ART DE VIVRE Conseils de jardinage Entreprises Construction Pouvoir d'achat Inflation Carburant Baccalauréat Épargne et placement Impôt sur le revenu 2024 Grèce en France Crise économique et sociale Transition énergétique

Nous contacter Service client Courrier des lecteurs Aide Réaliser votre abonnement Espace Presse Facebook Twitter Flipboard LinkedIn

Les sites du groupe Bayard LIBRAIRIE BAYARD BAYARD JEUNESSE ÉDITIONS BAYARD GASPARD BAYARD MILAN PRESSE

LE MOIS DE LA BIBLE LE MOIS DE LA BIBLE PANORAMA PÉLERINS RÉPONSES PRIONS EN ÉGLISE CHANTONS EN GLOIRE